

Travaux de groupe Une approche pragmatique de l'évaluation

L'évaluation régulière des acquis des élèves est un acte pédagogique à part entière qui ne se limite pas à des temps spécifiques. Les progrès des élèves s'apprécient au fil des apprentissages. Pour cela, il est nécessaire d'envisager des pratiques pédagogiques favorisant **l'observation directe et régulière du travail des élèves**, dans des situations ordinaires et variées. Ces observations peuvent porter sur les cahiers d'exercices, les cahiers du jour, mais aussi lors de travaux de groupes ou de restitution de recherches individuelles ou collectives.

Rechercher et convenir ensemble de différentes situations de classe qui permettent de porter un regard avisé (d'observer) sur les progrès des élèves, en termes d'outils mis en œuvre mais aussi de restitution de travaux voire de gestes professionnels.

Mieux vaudrait parler d'*observation formative* que d'évaluation. « Observer, c'est *construire une représentation réaliste des apprentissages*, de leurs conditions, de leurs modalités, de leurs mécanismes, de leurs résultats. L'observation est formative lorsqu'elle permet de guider et d'optimiser les apprentissages en cours, sans souci de classer, certifier, sélectionner ». (Perrenoud)

Etat des lieux des pratiques :

Réflexion autour de quelques éléments de pratiques partagées :

- Allier l'observation intuitive et instrumentée.
- Observer l'activité ou l'apprentissage ?
- Observer en fonction des besoins.
- Pas d'observation formative sans différenciation.

Extraire deux ou trois principes forts :

- L'évaluation continue ne doit pas être vécue comme une sanction. Il faut distinguer évaluation formative et sommative. L'observation est une modalité d'évaluation continue.
- L'observation des élèves est un révélateur de leurs progrès et un moyen pour les encourager dans leur cheminement de réussites. Ces observations doivent conduire vers de la différenciation.
- Ces observations permettent de repérer ce que l'élève sait faire, comment il est en train de le faire et ce qui lui reste à faire. Il est nécessaire aussi de ne pas masquer ce qui reste à faire au regard des attendus de fin de cycle ou du socle. Elles montrent les savoir-faire mais aussi les savoir-être, c'est à dire le comportement de l'élève face à la tâche.
- Ces observations peuvent être instrumentées, avec l'élaboration d'une petite grille (des observables). Observer c'est faire des choix. On ne peut pas tout voir. Il faut cibler.
- L'explicitation de ces temps d'évaluation continue cherche à impliquer l'élève dans son travail, sa démarche, ses apprentissages. Il est possible alors d'accorder du temps pour rendre cette pratique plus visible et compréhensible pour les élèves. Expliquer ce que l'on prévoit de faire dans ce domaine est un levier.

Travaux de groupe

Ne pas dissocier l'évaluation de la didactique

Attendus de fin de cycle :

Lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas, diagrammes, images) pour apprendre dans les différentes disciplines.

Connaissances et compétences associées

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter

- Mise en œuvre d'une démarche de compréhension : identification et hiérarchisation des informations importantes, mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques, interprétations à partir de la mise en relation d'indices, explicites ou implicites (inférences).
- Mobilisation des connaissances lexicales.
- Identification, construction de caractéristiques et de spécificités de formes d'expression et de représentation (image, tableau, graphique, schéma, diagramme).
- Apprentissage explicite de la mise en relation des informations dans le cas de documents associant plusieurs supports (texte, image, schéma, tableau, graphique...) ou de documents avec des liens hypertextes.

Comment évaluer cette compétence de lecture dans les différentes disciplines ? Il s'agit de décrire des situations de classe, des contenus de séances, au cours desquelles cette compétence peut être exercée.

Etat des lieux des pratiques :

Réflexion autour de quelques éléments de pratiques partagées :

Comment aborder l'enseignement de la lecture dans les différentes disciplines et y a-t-il des moments spécifiques qui lui sont dédiés ?
Quelles sont les compétences spécifiques sur lesquelles il faudrait insister selon les différentes disciplines ?
Peut-on évaluer sans prendre en compte les compétences différenciées des élèves, en lecture ?

Extraire deux ou trois principes forts :

- Tenter d'adapter les supports de lecture en fonction des capacités différenciées des élèves. Il peut être proposé de différencier ou d'adapter les supports pour certains élèves plus fragiles, tout en conservant la même question de recherche pour l'ensemble de la classe.
- Le nombre de supports de lecture représente une variable. Il s'agit alors de ne pas trop donner de documents à lire, pour pouvoir les exploiter plus finement. L'exhaustivité ne doit pas être recherchée.
- Le recours à l'oral est intéressant. Par exemple, après un temps de lecture, d'appropriation silencieuse par les élèves, l'enseignant peut mettre en commun oralement et collectivement les éléments importants des supports. Selon la même idée, une lecture oralisée par l'enseignant peut être judicieuse.
- La nature des supports doit être variée, comme l'étude de tableaux, graphiques, schéma, textes documentaires.
- Un travail spécifique sur la compréhension des consignes peut être entrepris, avec un effort de reformulation et de compréhension croisée.
- L'étude d'un lexique spécifique peut être conduite pour insister sur la polysémie des mots importants et leur contextualisation. Chaque discipline dispose d'un lexique spécifique.
- L'évaluation peut comporter un QCM, ou des affirmations à relier pour contourner les difficultés d'écriture ou de lecture.
- Les élèves peuvent être placés en situation de production et de lecture, pour mieux comprendre « les langages » sollicités.

Quelques citations à partager :

- Les spécialistes doivent intervenir pour rappeler la primauté de l'évaluation intuitive interactive qui se déroule au cours de l'apprentissage. (L. Allal)
- L'évaluation formative est inséparable d'une volonté de différencier l'enseignement. (Ph. Perrenoud)
- L'évaluation doit rester un outil de régulation, intervenir lorsque rien n'est joué, qu'on peut encore agir. (Ph.Perrenoud)
- L'évaluation doit rendre transparent tout aspect de l'apprentissage en permettant à l'élève de s'appropriier les exigences des tâches et des relations sociales. (Ph.Perrenoud)
- L'évaluation est prise en tenaille entre le désir de précision qui lui ôte toute signification sociale, et un souci d'ouverture sur la vie qui lui ôte toute valeur métrique (J.Cardinet)
- L'évaluation qui correspond à la pédagogie future ne nécessite plus de classer les élèves mais consiste simplement à voir si chaque individu a atteint ou non l'objectif. (J.Cardinet)
- (...) Ce qu'un enseignant peut réaliser convenablement, c'est simplement certifier ce qu'il a vu en disant : "Mes élèves sont capables de faire précisément ceci..." (J.Cardinet)
- (...) il faut avant tout que l'enfant sache ce qu'on attend de lui. (R.Cousinet)
- L'évaluation n'est jamais le fait d'un seul juge, l'enseignant; elle est aussi celle de l'élève, et souvent des parents.
- (...) L'évaluation est aussi un problème de communication. (J.Weiss)
- Les enseignants disposent d'une certaine liberté dans la détermination des contenus de l'enseignement (Cardinet, Perrenoud), parce que les plans d'études et les objectifs ne les indiquent que de façon générale, mais aussi parce que les contenus doivent faire l'objet d'une transposition didactique et pragmatique pour être enseignés. (Weiss 1991)
- L'enseignant se trouve constamment partagé entre la tentation technicienne qui soulagerait sa conscience et le déchargerait de toute responsabilité envers l'élève, et la profonde conviction de savoir intuitivement ce que "vaut" un élève, mais qu'il n'est pas strictement en mesure de justifier, pièces à l'appui. (J.Weiss)

"La compétence, ce sont aussi des **degrés de maîtrise**. Quand vous utilisez Word par exemple, vous mobilisez 10 % de ses possibilités et cela peut suffire ; c'est uniquement si vous cherchez à améliorer votre production écrite que vous allez développer (en affrontant des problèmes assez concrets, par recherche, par essais et erreurs) un degré supérieur de maîtrise. Il existe donc des niveaux de compétences".



Trois manières de mesurer des progrès

Pour un adulte lettré, le confort de lecture est un élément déterminant qui conditionne la réception d'un texte : l'enseignant lit la production avec plus ou moins de facilité, il en conçoit une plus ou moins grande estime pour le texte qu'il a sous les yeux. Il est toujours troublant de constater que des enseignants chevronnés ne portent pas du tout la même attention au texte d'un élève selon qu'il s'agit d'une copie manuscrite ou d'un texte toilé et dactylographié grâce à un traitement de texte. Il faut être conscient de cette évaluation première afin de pouvoir s'en déprendre. Au-delà de l'écart à la norme dont il a déjà été question, et pour approcher la réalité de ce qu'a fait l'élève, on peut s'appuyer sur trois séries d'indicateurs :

- ceux qu'on peut prélever dans les textes produits par les élèves ;
- ceux qu'on peut prélever dans leurs discours sur leur propre écriture ;
- ceux qu'on peut prélever dans l'observation de ce qu'ils font quand ils écrivent.



Aide à la programmation en cycle 3. Le cadre horaire :

Poids horaire relatif sur les 3 années du cycle 3			
	Horaire/semaine en CM1-CM2	Horaire/semaine en 6ème	Part en 6ème sur le cycle 3
Français	8 h $2 \times 8 \times 36 = 576$ h	4,5 h $4,5 \times 36 = 162$ h	22,00%
Mathématiques	5 h $2 \times 5 \times 36 = 360$ h	4,5 h $4,5 \times 36 = 162$ h	31,00%
Langue vivante ou étrangère	1,5 h $2 \times 1,5 \times 36 = 108$ h	4 h $4 \times 36 = 144$ h	57,00%
Histoire-géographie-EMC	2,5 h $2 \times 2,5 \times 36 = 180$ h	3 h $3 \times 36 = 108$ h	37,50%
Sciences	2 h $2 \times 2 \times 36 = 144$ h	4 h $4 \times 36 = 144$ h	50,00%
Éducation artistique	2 h $2 \times 2 \times 36 = 144$ h	2 h $2 \times 36 = 72$ h	33,00%
E.P.S.	3 h $2 \times 3 \times 36 = 216$ h	4 h $4 \times 36 = 144$ h	40,00%

Organisation scolaire

<i>L'école maternelle</i>	<i>L'école élémentaire</i>			<i>Le collège</i>
L'école maternelle (Cycle 1)	Cycle des apprentissages fondamentaux (Cycle 2)	Cycle de consolidation (Cycle 3)		Cycle des approfondissements (Cycle 4)
PS - MS - GS	CP - CE1 - CE2	CM1 - CM2 -	6 ^{ème}	5 ^{ème} - 4 ^{ème} - 3 ^{ème}

Les répartitions horaires selon l'arrêté du 9 novembre 2015 et des propositions sans les récréations

Cycle 2 (CP-CE1-CE2)		
Domaines disciplinaires	Semaine de 24h	Semaine de 22h (en partant d'un horaire de récréation de 15' par ½ journée)
Français	10 h	~ 9 h 10
Mathématiques	5 h	~ 4 h 35
Langues vivantes (étrangères ou régionales)	1 h 30	~ 1 h 30
Education physique et sportive	3 h	~ 2 h 40
Enseignement artistique	2 h	~ 1 h 45
Questionner le monde Enseignement moral et civique (1h par semaine)	2 h 30	~ 2 h 20
Total (volume calculé sur 36 semaines)	24 heures	22 heures

1 ^{ère} et 2 ^{ème} année du cycle 3 (CM1-CM2)		
Domaines disciplinaires	Semaine de 24h	Semaine de 22h (en partant d'un horaire de récréation de 15' par ½ journée)
Français	8 h	~ 7 h 20
Mathématiques	5 h	~ 4 h 40
Langues vivantes (étrangères ou régionales)	1 h 30	~ 1 h 30
Éducation physique et sportive	3 h	~ 2 h 40
Sciences et technologie	2 h	~ 1 h 45
Enseignements artistiques	2 h	~ 1 h 45
Histoire et géographie Enseignement moral et civique (1h par semaine)	2 h 30	~ 2 h 20
Total (volume calculé sur 36 semaines)	24 heures	22 heures

3^{ème} année du cycle 3 (niveau sixième) - Horaires hebdomadaires

Éducation physique et sportive	Enseignements artistiques	Français	Histoire-géographie Enseignement civique et moral	Langue vivante	Mathématiques	SVT, technologie, physique-chimie
4 heures	2 heures	4 heures 30	3 heures	4 heures	4 heures 30	4 heures

Total = 23 heures (+ 3 heures d'enseignements complémentaires sous la forme d'accompagnement personnalisé)